

de Riverie, dont l'église est placée sous le vocable de saint Paul, eut pour patron temporel le chapitre de Saint-Paul de Lyon. Le pouillé du diocèse de Lyon du xiii<sup>e</sup> siècle nous apprend, en effet, que déjà à cette époque ce chapitre nommait à la cure de Riverie, et ceci a subsisté jusqu'en 1789.

Quoi qu'il en soit, ces diverses donations nous font juger de l'importance des biens possédés, dans nos pays, par la famille de Riverie.

D'autres seigneurs du même nom succédèrent sans doute à Adon, dans la possession de cette terre. Mais nous n'en avons aucune preuve. Il est certain, toutefois, que, vers le milieu du xii<sup>e</sup> siècle, ses descendants quittèrent Riverie pour se retirer à Chagnon, à Coise et à Saint-Symphorien, où nous les retrouvons jusqu'au commencement du xv<sup>e</sup> siècle. Parmi eux, nous pouvons mentionner Barthélemy de Riverie, chevalier de l'Eglise de Lyon, en 1298, Josserand de Riverie, seigneur de Chagnon, au commencement du xiv<sup>e</sup> siècle, et Bonnet de Riverie, écuyer, qui fut choisi, en 1412, pour capitaine, par les habitants de Saint-Symphorien-le-Château (1).

Mais avec ce dernier paraît s'être éteinte la descendance masculine de cette ancienne famille, qui, d'après les manuscrits de Guichenon, se fondit, vers cette époque, dans les Girard de Saint-Symphorien-le-Château ; ce qui nous explique comment nous voyons souvent depuis lors le nom de Girard ajouté à celui de Riverie. Il ressort, en effet, d'un acte de l'an 1451 que Jacques Girard, seigneur de Clérimbert, neveu du cardinal Girard, évêque

(1) Menestrier. *Histoire civile et consul.* p. 301. — *Mazures de l'Isle-Barbe.* supplément. p. 9. — *Archives historiques du Rhône.* V. 35.